Années d'Apocalypse

Jean-Marie Leduc



1980-2030

LA TABLE RONDE

ANNÉES D'APOCALYPSE
1980-2030

16° R
21796

10

JEAN-MARIE LEDUC

ANNÉES D'APOCALYPSE 1980-2030

ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE
40, rue du Bac, Paris 7e

DL-18-01-1980-00825

© *Éditions de la Table Ronde, 1980.*

PLAN

Avant-propos

I JEU DE PISTE
II LES VILLES EFFACÉES
III LE GRAND THÉATRE DE LA GUERRE
IV LE GRAND MONARQUE
V ANTÉCHRIST OU ANTÉMONARQUE?
VI L'HORLOGE A NUAGES
VII L'AVENIR DES POSSIBLES
VIII QUAND LA PAIX SERA RENDUE AU MONDE
IX LE LIVRE DES FATALITÉS.

Bibliographie

Annexe.

AVANT-PROPOS.

En grec, APOKALYPSIS signifie révélation.

Notre civilisation moderne a été précédée depuis l'aube de l'humanité par une vingtaine de civilisations brillantes, supérieures, qui ont disparu (1). Seules quelques traces ont subsisté : voilà l'origine des grandes énigmes de l'univers.

Une nouvelle énigme universelle est aujourd'hui posée : allons-nous nous aussi disparaître et ne laisser que quelques signes dans le sable et dans l'eau? Depuis 1968 et surtout 1973, notre civilisation de progrès s'est découverte vulnérable. L'augmentation soudaine et spectaculaire des prix du pétrole nous a permis de découvrir que notre course en avant peut être brutalement stoppée...

Depuis, la société industrielle et technologique de la fin du second millénaire moderne, n'est plus sortie de la crise qui la décompose. Elle dénombre ses chômeurs (19 millions dans les pays industriels en 1980) et réalise que ses systèmes économiques, politiques et idéologiques les plus développés n'engendrent plus que la confusion et la frustration. Alors elle s'interroge : est-elle sur le chemin du *pire?*

(1) Voir annexe.

Les grands experts économiques, scientifiques et politiques qui surveillent l'horizon, s'alarment. Notre agonie pourrait déjà avoir commencé. Le diagnostic de ces chercheurs autorisés et de leurs groupes de réflexion (Club de Rome, Agence Europe, Massachusetts Institute of Technology, Gnose de Princeton, Fondation Bariloche) est sans équivoque : notre société est mal gérée. Nous faisons de la mauvaise économie et l'harmonie du monde est dangereusement rompue par notre frénétique consommation. L'avertissement qui nous est lancé est terrible : HALTE IMMÉDIATEMENT à la croissance démesurée et au gaspillage. Obliger des millions d'hommes à chômer, alors que d'autres manquent de l'essentiel apparaît comme un scandale qui ne pourra durer. Un rétablissement vigoureux et rigoureux est indispensable. Le temps presse, non pas seulement pour des raisons de justice et de solidarité sociale et politique, mais parce que la survie de notre humanité n'est plus assurée. Chaque jour, la situation devient plus destructrice. Au point que pour soigner un seul des symptômes de notre maladie, le chômage par exemple, nos gouvernements aggravent tous les autres paramètres : monnaie, prix, impôt, budget. La capacité des gouvernements à maîtriser les données de plus en plus complexes de leur politique s'affaiblit dangereusement. La situation devient insaisissable.

Ceux qui ne sont pas amnésiques se souviennent. L'angoisse des futurologues, partagée aujourd'hui par chacun d'entre nous, a été précédée tout au long du siècle par des mises en garde très nettes : Jules Romains (*Lettre ouverte contre une Vaste Conspiration*, 1966), Vance Packard (*l'Art du Gaspillage*, 1962), René Guénon (*Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, 1945), Paul Valéry (*Regards sur le Monde Actuel*, 1931) et évidemment Oswald Spengler :

« L'Europe occidentale a passé son zénith... Sa civilisation va se ranger auprès des systèmes périmés de la

Grèce, de l'Égypte et de l'Inde. Notre orgueil intellectuel exagéré est cet orgueil qui prélude à la Mort. » (*Le Déclin de l'Occident*, 1917).

Plusieurs futurologues occidentaux, Daniel Bell, Herman Kahn voient notre avenir sans surprises, porté par une croissance économique et un progrès technologique réguliers. Herman Kahn pourrait réécrire le best-seller de la révolution industrielle, paru aux États-Unis en 1842, *le Paradis à la portée des hommes grâce à la Nature et aux Machines;* il prévoit néanmoins « un ou deux siècles pour surmonter les QUELQUES difficultés actuelles ». Voilà qui donne au moins quatre générations en délicatesse, ce qui n'est pas rien pour un monde qui dit bien aller! Un autre prospecteur américain, Willis Harman, annonce plutôt « une société transindustrielle qui va apparaître après des vicissitudes dont la gravité et la durée sont impossibles à prévoir ». Nos gouvernants ne voient pas pour l'instant de Troisième Guerre mondiale; « peut-être une dépression mondiale de première grandeur avec une vague de chômage sans précédent » (Valéry Giscard d'Estaing à la BBC, le 20 juin 1979). Car « nous allons vers un monde non maîtrisé » (le 6 septembre 1979 à *Paris-Match*). « L'écart entre les pires époques et la nôtre se réduit », prévient Alain Peyrefitte.

Les maîtres tibétains que l'Europe et les États-Unis ont accueillis dans les années soixante, nous ont rappelé modestement que « tout ce qui a été, doit tôt ou tard périr ». Cette règle qui gouverne tous les êtres vivants collectifs ou individuels, n'a jamais connu d'exception.

« Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles », avait écrit Paul Valéry. Aujourd'hui, dans un langage plus actuel, le mathématicien René Thom dit : « Nous devons nous muter catastrophiquement. »

Les propositions formulées dans les années 1968-1969 et qui offraient à la société occidentale, un déménagement

économique, social et politique audacieux, n'ont pas trouvé d'échos suffisants et immédiats. Les hippies, les yippies, les gauchistes blancs et les révolutionnaires noirs n'ont pas réussi à faire passer un message qui avait le mérite d'anticiper sur la crise de 1973. La chance qu'ils offraient aux nations nanties, n'a pas été saisie par leurs contemporains. L'impasse, cinq années plus tard, est brusquement apparue et le monde est aujourd'hui sur la défensive. Les idées alternatives n'ont pourtant pas été perdues. Elles ont favorisé la reconnaissance d'un certain nombre de concepts politiques qui, en profondeur, préparent le renouvellement à venir : le retour à la terre et la réhabilitation du monde rural, qui en 1980 permet aux campagnes de ne pas mourir tout à fait, le programme écologique et celui des énergies douces, la désacralisation du pouvoir, le retour à la morale et au sacré. Mais la restauration créatrice n'interviendra probablement qu'après des convulsions douloureuses et nécessaires. La formation des jeunes au seuil du troisième millénaire les prépare-t-elle à affronter ce choc du futur? L'important rapport de l'OCDE *InterFuturs* (juin 1979) s'inquiète de « l'ignorance du passé que manifestent les jeunes générations ». Que ne pourrait-elle pas amener?

La position de l'Église catholique est révélatrice. Elle continue à garder le secret sur le contenu d'un certain nombre de messages qu'elle reconnaît pourtant avoir reçus. Pourquoi? La veille de l'élection de Jean-Paul II, l'avant-dernier pape selon la fameuse prophétie de Malachie d'Armagh, le journal officiel du Vatican, l'*Osservatore Della Domenica*, publiait les réflexions de Mgr Corrado Balducci, prélat de la Congrégation romaine pour l'évangélisation des peuples. L'article était intitulé PROPHÉTIE ET RÉALITÉ :

« Il n'y a pas lieu de se perdre dans de nombreux textes et messages prétendus prophétiques... »

Il existe un texte qui donne à penser et dont l'authenticité semble acceptable, celui que l'on appelle le Secret de Fatima

de 1917. Le bruit courait qu'il serait publié en 1960. On pensa ensuite qu'on pourrait le connaître pendant l'année sainte en 1975. S'il s'agissait de bonnes et consolantes nouvelles, il n'y aurait pas de raisons de le tenir secret. Mais au contraire, il semble annoncer DES ÉVÉNEMENTS PÉNIBLES ET EXTRÊMEMENT TRAGIQUES. Des indiscrétions à son sujet ont été publiées, après que le texte fut porté à la connaissance du président des États-Unis et du chef de l'URSS vers 1963 (Crise de Cuba)...

Vrai ou non, j'en rapporte quelques phrases : « Sur toute l'humanité, viendra un grand jugement dans la dernière moitié du XX^e^ siècle. L'ordre ne régnera plus nulle part.

UNE GRANDE GUERRE surviendra dans la seconde moitié du XX^e^ siècle. Des millions et des millions d'hommes envieront ceux qui sont morts. J'aimerais — conclut Mgr Balducci — interrompre le rêve dans lequel nous semblons vivre insouciants de TOUT CE QUI NOUS ATTEND. »

Quelques semaines plus tard, Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, déclarait dans son message de Noël : « Ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas, savent que le monde est en train de craquer. »

Les récents travaux du Club de Rome présentent toutes les hypothèses possibles de production et de besoin en énergie. Pour ce qui est du pétrole, pratiquement tous les schémas prévoient une rupture d'approvisionnement autour de 1985-1990. Nous savons que, contrairement à l'idée reçue, le pétrole va nous faire défaut, d'abord à cause de la difficulté grandissante à le répartir sur le marché mondial (1). Avant la mise en fonction des nouveaux systèmes énergétiques, une période de transition pénible est acquise. Une crise majeure s'annonce, car la famine énergétique placera les pays nantis et

(1) « Ou nous luttons pour un ordre qui garantira un accès sûr et équitable aux ressources énergétiques disponibles ou nous allons au-devant de l'Apocalypse. » Le président Lopez Portillo dans un discours lors du voyage de M. Giscard d'Estaing au Mexique.

aussi les pays du Tiers Monde, dans une situation dramatique et explosive. En poussant l'analyse, nous comprenons bien que dans les vingt ans à venir, les chemins de l'Homme Moderne emprunteront, du seul fait de l'énergie, un étroit sentier de crête, entre la crise politique et sociale et la crise strictement énergétique.

Et l'énergie n'est pas tout. Il y a la situation démographique qui ne satisfait plus personne. Les pays nantis s'inquiètent de la baisse du taux de leurs naissances. Avant l'AN 2000, onze pays arriveront à une croissance démographique nulle ou même à un rythme négatif : les deux Allemagnes, le Luxembourg, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, le Royaume-Uni, la Belgique, le Danemark, la Hongrie, la Norvège et la Suède, la Finlande, la Bulgarie, la Grèce, la Suisse, la France et les Pays-Bas. A l'inverse, les pays du Tiers Monde font face à un taux de natalité toujours impressionnant. L'Inde gagne 13 millions d'habitants chaque année, soit presque la population française tous les quatre ans. La population mondiale sera, en l'an 2000, comprise entre six et sept milliards de personnes, contre quatre aujourd'hui.

Nous pouvons concevoir d'autres inquiétudes : l'appauvrissement des sols, l'épuisement des ressources non renouvelables, les surgénérateurs nucléaires, l'ankylose des cités géantes, l'urbanisation sauvage, la pollution généralisée sous des formes de plus en plus subtiles. Depuis vingt ans, la vie a diminué de cinquante pour cent dans les mers. Les mers Baltique et Méditerranée sont pratiquement mortes, révèle le commandant Cousteau. La vallée de Mexico, qui avait été choisie par les Aztèques en raison de son climat idéal et de sa fertilité appartient à un autre temps. Elle a été dévorée par 2 500 km² de ciment et de béton. Plusieurs chercheurs mexicains assurent qu'à partir de 1983, la pollution y sera suffisante pour mettre en danger la vie des enfants en gestation. Dans une vallée qui comptera plus de trente millions d'habitants à la fin du siècle, si toutes les mesures d'as-

sainissement étaient immédiatement appliquées, il faudrait en 1980, trente ans pour que le processus de destruction écologique commence à se renverser.

Les avertissements officiels qui se multiplient, restent malgré leur extrême gravité, lettre morte. La solution de facilité qui consiste à pratiquer la politique de l'autruche est la plus sûre façon d'aller à la catastrophe. Silence, on coule!

Ici s'arrête le monde, dit l'aveugle en touchant le mur (proverbe grec).

Le passage d'un millénaire à un autre et la proximité d'un grand chiffre rond, l'AN 2000 n'arrangent rien. Le changement d'ère inquiète! La mort de Dieu, puis celle de Marx augmentent notre incertitude. En novembre 1978, le suicide collectif de la secte du Temple du Peuple (près de mille morts) nous apportait la preuve qu'un carnage final de l'espèce humaine est une possibilité inscrite dans les temps présents. Face à un danger soudain, des êtres humains qui sont les enfants privilégiés de la nation la plus civilisée de la planète, cédant à un accès paranoïaque et à un comportement grégaire primaire, procèdent rituellement à leur propre extermination.

Alors?

L'hypothèse d'un désastre pour l'humanité est vraiment posée, qu'il soit économique, militaire, psychologique, écologique, social, politique; lequel déclenchera les autres? Notre monde d'indifférence peut connaître tout à l'heure une ou plusieurs situations de rupture majeure. Car nous sommes entrés dans l'une de ces périodes terribles de l'Histoire qui sanctionnent une civilisation. En cas d'échec, si nous considérons seulement l'arsenal de la technicité et de la science, nous imaginons l'ampleur du ou des cataclysmes. L'APOCALYPSE EST A NOS PORTES. Nous pouvons comme nos

ancêtres de Carthage, de Numance, de Menestheo, la ville légendaire des Phéniciens, de Bibracte, la grande cité gauloise disparaître tout à fait. Et rejoindre dans leur gloire passée, les villes et les empires effacés de Grèce, de Perse, d'Égypte, de Chaldée, de l'Atlantide. Nous pouvons devenir un autre des fossiles de l'Histoire. Avons-nous oublié Rome qui, sous Auguste, comptait plus d'un million d'habitants et qui devint, après les invasions barbares qu'elle n'avait jamais prises au sérieux, une bourgade de trente mille personnes qui ne retrouvera le chiffre de sa population qu'en 1931 ?...

Pour certains historiens occultistes, la première tribulation de LA FIN DES TEMPS se terminera en 1989. Elle avait commencé, nous disent-ils, avec la guerre de 1914-1918 — qui pour la première fois a concerné l'humanité entière — et avec la révolution des Soviets. Depuis, malgré les possibilités de consommation offertes par les capitalismes de l'Ouest et de l'Est, notre monde d'opulence s'enfonce irrémédiablement dans un cycle pesant de crises et de guerres. D'autres observateurs plus près de nous et plus nombreux, ont vu le début des années d'épreuves en 1959, lorsque les armées chinoises du Grand Timonier ont « libéré » la dernière civilisation traditionnelle, celle des Tibétains. Pour d'autres enfin, c'est la décennie 1970-1980 avec l'abandon du latin et la réconciliation sino-japonaise qui est en train de fixer notre sort.

Un certain nombre d'échéances courent en cette fin de siècle. Il ne faut pas être prophète pour sentir qu'il se prépare de grands bouleversements. Un seuil est franchi. Les temps basculent... Le 7 novembre 1978 à 70 kilomètres de Djibouti, dans la région de Goubet Lac Assal, une violente crise sismo-volcanique a provoqué un écartement de 1,20 m entre les plaques du continent arabe et du continent africain. Cet écartement mesuré avec un théodolite à laser est, pour les savants, considérable. Un mois plus tard, la France connais-

sait sa première panne d'électricité nationale. Les gigantesques pannes de New York en 1965 et en 1977 (celle-ci bloquera 800 000 personnes dans le métro), celle d'avril 1976 en Autriche et en Bavière, ne l'avaient pas inquiété; grâce à son réseau interconnecté, la France était à l'abri des grands blackout! En fait, nous découvrons que toutes les activités nationales sont consommatrices d'une énergie artificielle, à la production incertaine. Nous avons mis tous nos œufs dans le même panier et le panier est percé. Le véritable maître de la France est l'EDF; et celui qui détermine la marche quotidienne de l'EDF est un ordinateur. Notre fragilité est totale et elle est partout : le pétrole, le nucléaire, l'électricité, l'informatique :

Un troisième point de mes inquiétudes est la fragilité de notre système de société actuel. Il en faut peu pour le dérégler. Or les systèmes informatiques sont très vulnérables. Sont-ils suffisamment protégés? interroge le Prix Nobel de physique, le Français Louis Neel.

Généralement, si vous voulez parler franchement de notre FIN IMMINENTE, vous venez à passer pour un manipulateur qu'il faut aussitôt étiqueter (gauche? droite? Ouest? Est?). Voilà pourquoi le sujet, qui est pourtant d'importance, n'est habituellement qu'effleuré dans les débats publics. Après nous, le déluge. Advienne que voudra. La conspiration du silence est partout puissante. En mars 1345, les feuilles publiques de prévision concernant la conjonction menaçante de Mars-Jupiter-Saturne en Verseau furent saisies. La mesure politique n'empêcha pas la peste de se déclarer quatre années plus tard. En mai 1979, un Yougoslave de Dubrovnik, Bozidar Yujic, est condamné à deux ans de prison pour avoir prédit l'Apocalypse, après le violent tremblement de terre qui avait, en avril de la même année, dévasté le littoral du Monténégro. Les sages Tibétains, en arrivant en Occident, avaient dans leurs bagages, deux phrases très significatives :

« L'expérience menace sans cesse de nous révéler notre caractère transitoire. Aussi tentons-nous continuellement de neutraliser toute possibilité de découvrir notre condition réelle. »

Dans les fameux quatrains volontairement hermétiques des Centuries qui couvrent une période allant de 1555 à 3797, les deux seules dates énoncées en clair sont 1792 et 1999. Pour cette dernière date, l'auteur est même exceptionnellement limpide : les événements commenceront le septième mois. Pourquoi faut-il que Nostradamus, à propos de la fin du second millénaire soit aussi net? Est-ce à ce point impératif?

« Nous ne saurions donner la raison pourquoi, mais c'est un fait prouvé par l'histoire ancienne et moderne que chaque fois qu'il arrive un grand malheur, soit à une ville, soit à une province, il a été annoncé par un voyant ou par des miracles, des signes, des révélations. Quoi qu'il en soit, c'est un fait certain qu'après chacune de ces prédictions, il est arrivé des choses extraordinaires. » MACHIAVEL (Discours sur Tite-Live, I, 5, 1513).

Les visionnaires connus et inconnus, les prophètes de toutes les traditions mythologiques, ésotériques et religieuses annoncent dans des termes finalement identiques, une prochaine période apocalyptique. Les FINS DERNIÈRES de notre civilisation, d'après une interprétation conditionnelle, mais réaliste des prédictions semblent bien pouvoir être circonscrites dans une fourchette 1980-2030.

De nombreuses sectes annoncent aussi la FIN DU MONDE. La plupart d'entre elles sont issues du protestantisme : les Mormons, les Adventistes, les Témoins de Jéhovah, les Amis de l'Homme... A 160 kilomètres de Chicago, à Stelle (en allemand, l'endroit!), dans l'Illinois, deux cents membres

de l'Ultimate Frontier se préparent à l'Apocalypse prévue pour mai 2000. Le 5 mai 2000, les planètes seront alignées les unes sur les autres et également sur le soleil. Cet événement astrologique déclenchera une série de catastrophes naturelles qui anéantiront la majorité de la population du globe. Mais le groupe de Stelle sera sauvé par un vaisseau de l'espace qui l'emmènera loin de l'holocauste. Il reviendra ensuite pour construire la Nation de Dieu.

Il ne sera pas question ici des prévisions eschatologiques de ces sectes. Elles sont à la fois trop précises et trop intolérantes. Totalement déterministes, elles rejettent toute transformation radicale de dernière heure de l'homme et du monde; en un mot, ces schémas excluent notre libre arbitre, ce qui est odieux et absurde. De plus, l'expérience a montré que ces sectes n'ont cessé de se tromper dans la datation des années d'épreuves : 1843, 1844, 1914, 1925, etc... Le rendez-vous est invariablement reporté. Ce qui n'exclut pas que ces dates soient signifiantes. Elles peuvent en préparer d'autres et déclencher en profondeur des phénomènes à venir. Ainsi la fameuse conjonction du 5 février 1962 où sept planètes étaient groupées dans le signe du Verseau, était attendue dans tout le continent indien comme LA journée fatale. Elle n'a rien amené en apparence, mais soyons prudents et patients. L'astrologue Anwari avait annoncé pour le 16 septembre 1186, une grande tempête. A Byzance, on mura les fenêtres. En Perse, en Europe, on creusa des abris. Anwari fut ridiculisé, car cette-nuit-là où sept grandes planètes étaient groupées dans le signe de la Balance (un signe d'air) fut particulièrement sereine. Pourtant on découvrit 41 ans plus tard que cette fameuse nuit était né Gengis Khan... Le 5 février 1962 est peut-être né un futur tyran, l'Anté-Christ ou une découverte scientifique phénoménale encore tenue secrète.

Il ne sera pas non plus question dans ce livre de FIN DU MONDE, expression obscure, vaguement hystérique et des-

tructrice, mais de FIN DES TEMPS, des temps que nous vivons. Les Temps de l'Apocalypse 1980-2030 vont être tragiques, mais ils en annoncent d'autres :

Le soleil couchant apporte toujours une aube nouvelle, disent les contes japonais.

Ce nouvel âge a déjà un nom : l'ÈRE DU VERSEAU qui vient se substituer à l'ÈRE DES POISSONS qui a accompli son cycle de 2 160 années. L'Age du Verseau sera établi par une série de cataclysmes qui peuvent aller jusqu'à la destruction de notre civilisation et à son oubli. L'Ère du Cancer qui l'avait précédé de 6 000 ans s'est terminée par la submersion du continent de l'Atlantide. Le Cancer est le signe des océans! Celle du Bélier a été rayée par les invasions barbares qui ont disloqué l'Empire romain et brûlé Rome. Les ethnologues, sans faire d'astrologie ou d'hermétisme, estiment que nous entrons effectivement dans une nouvelle phase de l'histoire de l'humanité. Nous sortons du Quaternaire qui a duré environ trois millions d'années. *Le Quinquennaire commence.* Les signes en sont le nucléaire, la télématique, l'informatique, la cybernétique, l'art dans les musées et dans les galeries.

Notre mutation cohérente ou incohérente va être foudroyante. Notre trépas, au sens éthymologique du terme, c'est-à-dire notre *passage au-delà*, est inévitable.

Prédiction et prophétie, tabhesearachd, double vue disent les seers écossais, sont des manifestations irrationnelles naturelles. Pour nos ancêtres de l'Antiquité, la divination était LE don par excellence, car c'était lui qui rapprochait le plus le mortel de la divinité. Les islamiques définissent aujourd'hui la prophétie comme une suppléance à la carence de la raison humaine. L'être humain étant relatif, ne peut saisir l'intemporel, l'absolu. Pour eux, la prophétie n'est pas un fait accidentel, mais une annonce continuelle qui mérite toute notre attention. Il y a chez les islamiques, quatre familles de pro-

phètes : les *rusuls*, les messagers, les *bashir*, les porteurs de bonnes nouvelles, les *nadhir*, les avertisseurs et les *nabiy*. Les nabiy, de naba, tertre, monticule, annoncent la bonne route, d'où leur rôle de guide.

Dans leur formulation, les messages des rusuls, des seers et des prophètes sont souvent occultés volontairement : « Je n'en dis pas davantage, car il faut justifier le silence imposé aux adeptes », avait coutume de répéter Pindare.

Pour les déchiffrer, nous pouvons seulement émettre des hypothèses d'interprétation en faisant appel aux clefs et savoirs cachés de la tradition universelle, confrontée aux données astrologiques et même aux sciences mathématiques moderne. MAIS LE DÉCRYPTAGE EST CONDITIONNEL. La version des événements retenue est un parti pris d'auteur qui cherche les correspondances et les vraisemblances. Beaucoup croient à l'interprétation intime qu'ils font des prophéties. Chaque homme est son propre prophète et il trouve dans les prophéties ce qu'il espère et ce qu'il redoute. La loi du pire et du meilleur est aussi vieille que notre monde : chacun l'interprète à sa façon. L'ordre chronologique des tribulations annoncées dans ce livre est ouvert, car il dépend de ce que nous réalisons quotidiennement, à titre collectif et individuel. Et puis les prophètes cités sont parfois approximatifs dans leurs visions. Le prophète sort du temps, il peut en toute bonne foi anticiper (c'est le cas le plus fréquent). Qu'est-ce donc que dix ou cinquante ans dans l'histoire d'un monde aussi vieux que le nôtre?

Un grand nombre de prophéties ne figureront pas ici. Il ne sera pas question par exemple du message de pierre de la Pyramide Koufou. L'architecte initié de la Grande Pyramide était un voyant. La configuration des couloirs, des galeries et des chambres intérieures donne un calendrier général avec les dates importantes de l'histoire depuis 5 000 ans! Les prochains rendez-vous qui nous sont fixés sont inscrits pour juillet et décembre 1992. Ainsi que pour décem-